



A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

COLZA	Charançon de la tige du colza : Risque maximal sur Midi-Pyrénées et Lot-et-Garonne dès la fin de semaine. Méligèthe : Effectuez des observations sur plantes dans vos parcelles.
POIS PROTEAGINEUX	Sitones : Risque faible sur pois d'hiver. Risque modéré sur pois de printemps. Surveillez la pression du ravageur dans vos parcelles. Ascochytose : Risque faible sur pois d'hiver.
FEVEROLE	Sitones : Risque faible. Botrytis : Risque modéré. Surveillez l'évolution des symptômes.

COLZA - ÉDITION AQUITAINE - MIDI-PYRÉNÉES

Le réseau d'observations Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 79 sites. Au cours des sept derniers jours, 49 de ces parcelles ont pu faire l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les températures qui persistent dans la douceur, accompagnées de pluies significatives, sont favorables à la poursuite du développement des colzas.

Les stades sont exceptionnellement avancés avec **plus de 80% des parcelles qui ont dépassé le stade C1** (reprise de végétation, apparition de nouvelles feuilles). La majorité des colzas se répartissent entre le **stade C2 - entre-nœuds visibles (51%)** et **D1 - boutons accolés cachés par les feuilles (27%)**. Les stades des colzas ont environ un mois d'avance par rapport à l'an passé. On observe les premières fleurs sur les variétés très précoces semées en mélange avec la culture d'intérêt.

Les parcelles les plus précoces sont situées dans les Landes et en Haute-Garonne.

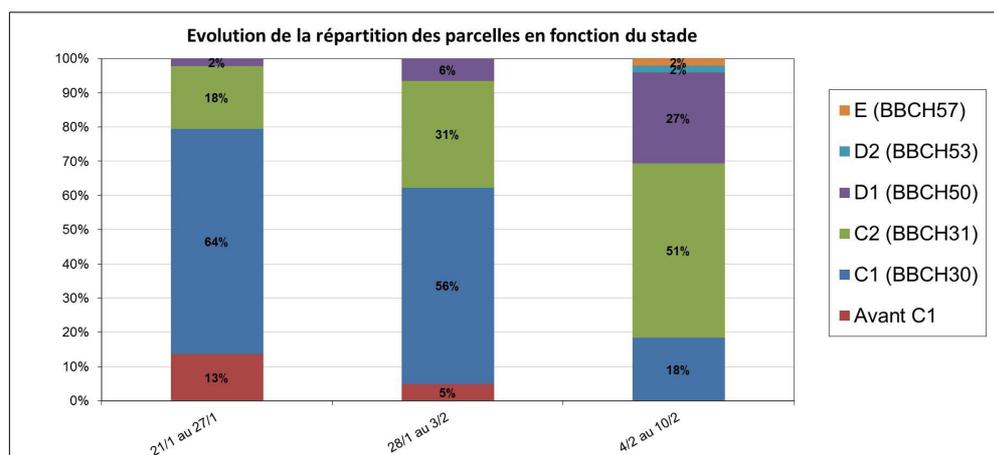
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours



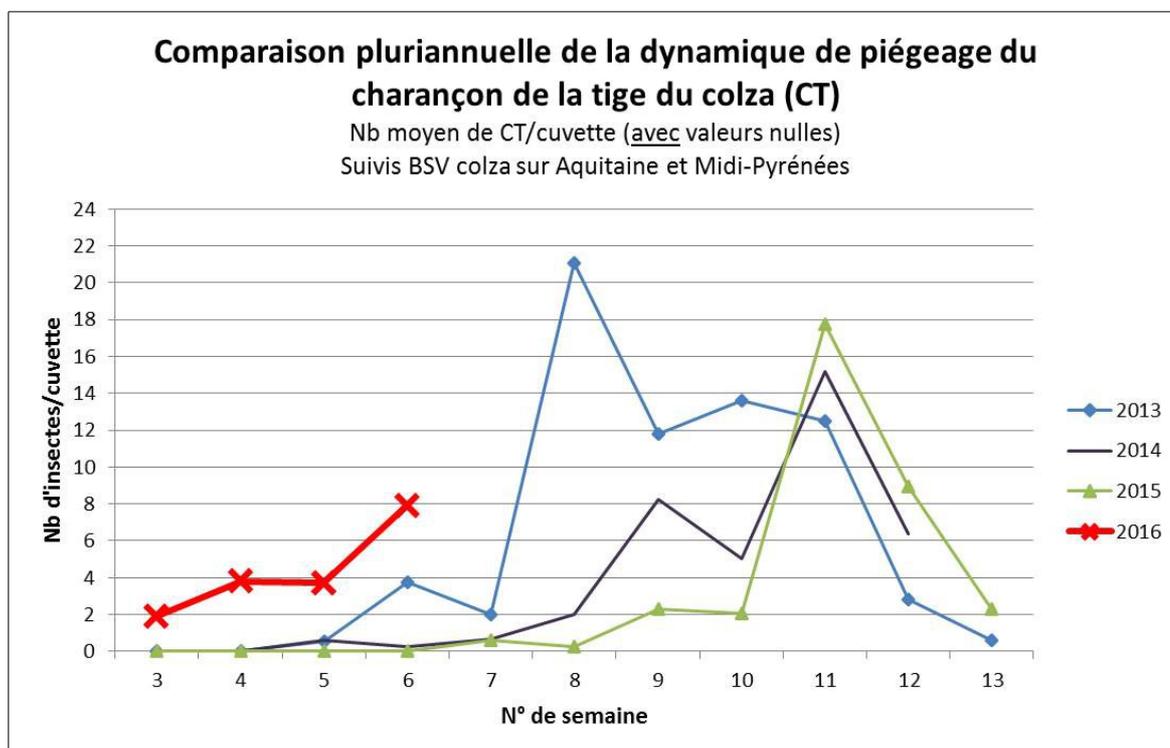
Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon de la tige du colza (CT du colza)

Même si les conditions météo actuelles ne sont pas favorables à de nouveaux vols, certaines journées de la semaine passée ont été propices au vol des **charançons de la tige du colza (*Ceutorrhynchus napi*)**.

Au cours de cette période, des insectes ont été piégés sur un peu plus de 75% des parcelles du réseau. Une activité du CT du colza significative (≥ 5 CT du colza adulte par piège) est signalée sur près de 35% des parcelles.

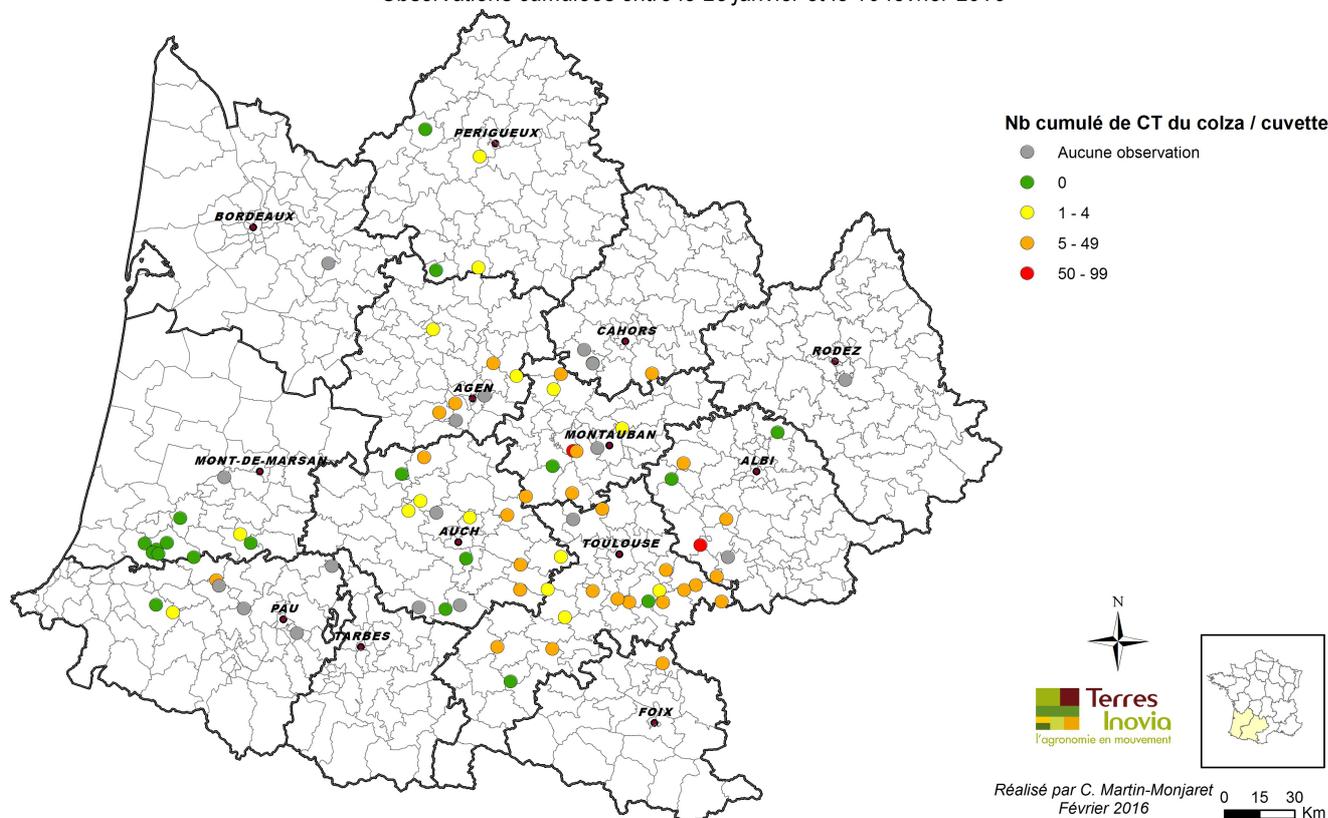
A ce jour les captures de charançon de la tige les plus significatives se concentrent toujours sur le Lot-et-Garonne et les départements de Midi-Pyrénées.



Réseau BSV colza Aquitaine / Midi-Pyrénées 2015 - 2016

Piégeage charançon de la tige du colza (N=79)

Observations cumulées entre le 28 janvier et le 10 février 2016



Lors de vos observations, faites attention à la confusion possible entre le charançon de la tige du colza et le charançon de la tige du chou ! Pour plus d'information cf. BSV n°10.

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute **dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2)** et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, **on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque.** La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Le risque concerne actuellement **la région Midi-Pyrénées et le Lot-et-Garonne.** Il sera maximal à partir de cette fin de semaine.

A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée.

• Méligèthe

Les premiers individus, en nombre limité, sont régulièrement observés dans les parcelles du réseau. Ils sont principalement observés **dans les cuvettes** et sur les variétés très précoces avec les premières fleurs.

Période de risque : du stade D1 (boutons floraux accolés) au stade E (boutons séparés).

Seuil de nuisibilité : Un seuil unique n'est pas suffisant, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes/plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer un facteur 3 entre les situations les plus à risque et celles qui présentent les plus grandes capacités de compensation.

Seuils de nuisibilité contre le méligèthe	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza sain et vigoureux	2 méligèthes / plante	4 à 6 méligèthes / plante
Colza handicapé et peu vigoureux	1 méligèthe / plante	2 à 3 méligèthes / plante

Attention ! : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives. Il doit donc se faire sur des plantes avec ET sans méligèthe.

Évaluation du risque : L'analyse de risque pour le méligèthe ne se fait pas à partir des captures en cuvettes mais uniquement à partir d'observations sur plantes. Les observations sont à réaliser l'après-midi, période d'activité de ces insectes.

• Puceron cendré

Absence de pucerons dans le réseau excepté une parcelle du Gers (au sein du réseau) signalant toujours la présence de pucerons cendrés.

• Oïdium

Des symptômes d'oïdium sur feuilles sont toujours signalés sur quelques parcelles. Cette maladie ne présente pas de danger pour la culture à cette saison. Sa progression est à surveiller, particulièrement si les conditions favorables son développement (chaud et sec) s'installent en début de printemps.

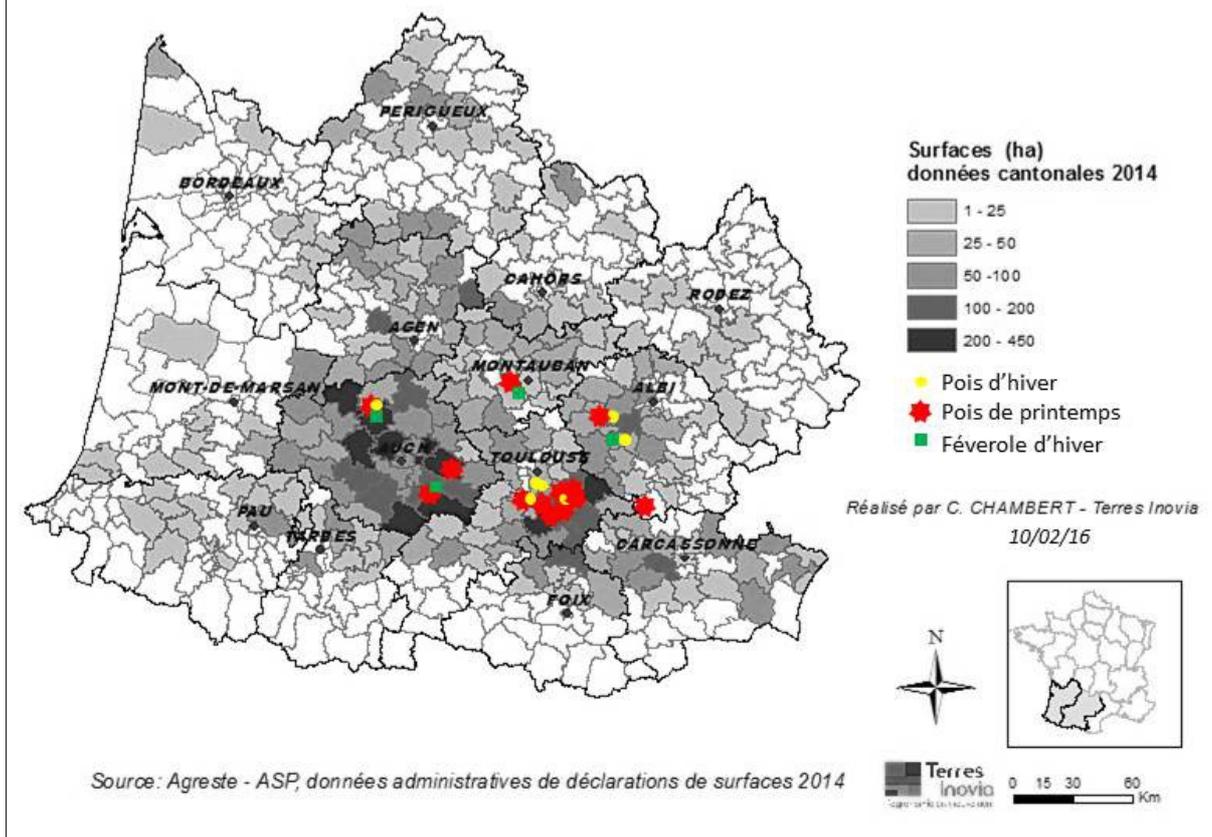
PROTEAGINEUX

• Dispositif d'observation 2016

Le réseau d'observation pour la filière « Protéagineux » du réseau de surveillance biologique en Midi-Pyrénées est constitué de 21 parcelles, réparties comme indiqué dans le tableau ci-dessous :

	Féverole d'hiver	Pois protéagineux d'hiver	Pois protéagineux de printemps
Haute-Garonne		4	5
Gers	2	1	3
Tarn	1	2	1
Tarn et Garonne	1		1
TOTAL	4	7	10

Surfaces cantonales 2014 en protéagineux et localisation des parcelles fixes du BSV protéagineux Midi-Pyrénées



• Stades phénologiques et état des cultures

Les pois d'hiver ont été semés dans de très bonnes conditions automnales, du 09/11 au 30/11 pour les parcelles suivies. Ils atteignent entre 7 et 10 feuilles.

Les pois de printemps ont bénéficié des mêmes conditions favorables au semis en décembre, d'où de nombreux semis précoces. Les semis des parcelles suivies dans le cadre du BSV s'étalent du 07/12 au 09/01. Les pois y sont désormais aux stades 3 à 5 feuilles.

2 parcelles de référence n'ont pas encore été semées à cause des mauvaises conditions climatiques depuis janvier.

Les féveroles d'hiver ont été semées tôt, de fin octobre à début décembre. Les stades s'étalent de 3 à 7 feuilles pour les plus précoces.

Tout comme d'autres cultures d'hiver, les protéagineux sont en avance d'environ 3 semaines par rapport à la campagne précédente.

POIS PROTEAGINEUX

• Sitones (*Sitona lineatus*)

Malgré les conditions douces de l'hiver, les attaques de sitones n'ont pas été plus précoces ou plus abondantes que les dernières campagnes.

- Sur les pois d'hiver, seules 2 parcelles présentent des attaques significatives sur toute la parcelle. Dans les autres situations, les sitones sont souvent présents mais à faible pression.
- Sur les pois de printemps (semis d'hiver), seule 1 parcelle présente une attaque supérieure au seuil de 5 à 10 encoches par plante. On trouve des sitones dans 70% des autres parcelles à des plus faibles pressions.



Morsures de sitones sur pois - Source :
Terres Inovia

Rappelons que l'identification se fait à partir des dégâts d'adultes (encoches sur feuilles) qui sont sans conséquences. La nuisibilité est engendrée par les larves qui se nourrissent des nodosités.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles du pois de printemps et 10 feuilles du pois d'hiver ; température maxi supérieure à 12 °C.

Seuil de nuisibilité : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Évaluation du risque :

Les conditions pluvieuses actuelles et à venir sont peu favorables aux déplacements des sitones. La plupart des parcelles de pois d'hiver atteint la fin de période de risque. Les pois de printemps sont exposés à des dommages pendant quelques temps encore.

Le risque est faible à ce jour sur pois d'hiver et il est inutile d'intervenir sur les pois dépassant 10 feuilles.

Le risque est modéré sur pois de printemps. Sur ces derniers, il est nécessaire de surveiller la pression du ravageur dans sa parcelle. Le prochain BSV fera le point sur l'évolution du risque.

• Ascochyte du pois (*Mycosphaerella pinodes*)

Aucun symptôme d'ascochyte n'a été détecté sur les parcelles de pois du réseau. La période de risque n'est pas encore atteinte sur pois de printemps.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil de nuisibilité : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Évaluation du risque : Le risque est faible à ce jour sur les pois d'hiver. La maladie peut cependant s'intensifier si les conditions pluvieuses persistent. Le prochain BSV fera le point sur le risque.

• Mildiou (*Peronospora pisi*)

Quelques taches de mildiou ont été observées hors du réseau de suivi BSV. Surveillez les parcelles qui n'ont pas reçu de traitement de semences et qui peuvent être les plus vulnérables.

FEVEROLE

• Sitones (*Sitona lineatus*)

Quelques morsures sont régulièrement observées sur le réseau, sans atteindre le seuil de nuisibilité.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles de la féverole ; température maxi supérieure à 12 °C.

Seuil de nuisibilité : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Évaluation du risque : Le risque est faible actuellement sur les féveroles, qui arrivent en fin de période de risque pour les plus précoces.

• Botrytis de la féverole (*Botrytis fabae*)

Plusieurs parcelles présentent des symptômes de botrytis. Ils se caractérisent par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les dégâts de gel sur les plantes (fréquents sur la féverole) constituent des portes d'entrées importantes pour la maladie.

Période de risque : de début à fin floraison

Seuil de nuisibilité : apparition des premières taches.



Taches de botrytis sur féverole. source Terres Inovia

Évaluation du risque :

Bien qu'étant hors période de risque, on constate cette année, comme l'an passé des arrivées précoces de cette maladie fongique sur les féveroles dans le sud. Sans prise en compte précoce de ces symptômes, celle-ci peut parfois être difficile à contrôler à début floraison quand elle exercera sa nuisibilité. Le risque est modéré et peut devenir fort si les conditions météo pluvieuses et douces actuelles se maintiennent jusqu'à 10 feuilles.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé pour la partie :

- **colza** : par l'animateur filière colza de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par AgriAgen, Antedis, AREAL, Arterris, CASCAP, Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Lot, du Tam et du Tam-et-Garonne, Conseiller privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladevèze, Euralis, Gersycoop, L'Isle-aux-grains, Novasol, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vidal Appro, Vivadour et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine.

- **protéagineux** : par l'animatrice filière protéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, FNAMS 32, Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Tam et du Tam et Garonne, Etablissements Laboulet, Agrodoc, CAPA, Val de Gascogne, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.